

Les poèmes du groupe Poésique Le Contre Chant des Mots

« Attente paisible/Aube indécise/D'un jour/Qui rêve ses couleurs » écrit Marie-Thérèse Troy dans *Un matin à Rosas*. Les poètes du groupe Le Contre Chant des Mots ouvrent des portes sur des horizons nouveaux et insoupçonnés où chacun possède de une « clé qui nous libère le cœur ». Voici de belles poésies qui illuminent le monde dans une constellation d'étoiles à l'image des œuvres picturales du peintre Joan Miró. É. Guillot

UN MATIN À ROSAS

Ciel dans l'eau miroit l'un de l'autre
Golfe haigné de douceur latente
La vague court laissant à son reflux
La trace humide d'un huîtier

Une brume joueuse
Dégaine en semaines
L'alignement des palmiers
Attente paisible
Aube indécise
D'un jour
Qui rêve ses couleurs

ANDALOUSIE

Le vent réveille aux cloches des madras
La mémoire des palais désertés.
Des sonorités gouttaires
Fleurissent les mosquées.
L'âme de l'eau sourit aux mosquées
Le soleil bénit les jacarandas.
L'oreille des collines
Le violet des vignes
L'or des oranges
Les verts sillages d'oliviers.
Clément l'andur de ciel clément.
Ébouffant les messages de la mer
Et la voix forte des sierras
Au long des rivages
S'élève meutrière le chant barbare
Tambours d'argent
Accords funestes du béton.

MARIE-THERÈSE TROY

AUBRAC

Un peu d'éternité
Dans ce paysage insolite
Au bout du monde
L'arbre solitaire
A choisi son nid de granit
Symbole de vie
Comme un étendard
Sous un ciel d'orange
Où le bleu voudrait
Repousser l'encore des nuages
L'herbe reste verte et douce
Pour accueillir peut-être
Les pas de Compostelle
Une trace de neige
Met le cœur en hiver
C'est tout simplement
La tendresse émouvante
La rondeur sensuelle
Du chaos de la pierre
Que l'on voudrait atteindre

Je te dirai la dame
Modulant l'infini
Aux mains de l'indécence.
Je te dirai le sable
Coulant entre mes doigts
En corolle de chanvre.
Je te dirai le vent
Caressant le silence
En musique de loup.
Je te dirai la mer
Venant mouiller la lune
En reflets d'obsidienne
Je te dirai la plume
De l'oiseau envolé
Sur la mer des naufrages
Tremplée dans l'enfer
Des mots de mon voyage
Elle écrit l'Amitié
Sur la dune secrète.
Que tu aimes marier
À tes yeux de poète

MARIE-HÉLÈNE DOUAT



Juan Miro, « Constellation 8 - Femme et Oiseau ».
Extrait de la série des 22 gouaches des Constellations » 1940-1941.

VENISE

Volupté du geste
Le gondolier épouse
Le regard des amoureux
Berce de son unique rame
Le flot de leurs désirs

Au couchant
Les basques dérivent
Dans des filets de lumière
Des combattants silencieux
Veillent sur la lagune
Dans les eaux mortuaires
Des visages se cherchent
Et se reconnaissent

Gondoles amantes
Frêles esquifs
Révant au crépuscule
D'épaules dénudées
De haissons volés
Lune ronde
Oreiller de tendresse
Les étoiles bientôt
Allumèrent le ciel

Sous un porche
Des roses
Fleurissent le sourire sibyllin
D'une madone
Au gris rose
Un passant se recueille...

PALAI DES DOGES

Des tapis rouges
Sous leurs pieds
Ils lèvent les yeux
Vers les mosaïques dorées
Dans le bleu Vénitien
D'une coupole
Ils revivent l'histoire
Des siècles passés

HUGUETTE DANGLES

ROSAS ou « ROSES » LA BELLE CATALANE

La mer céphaléane
Aux vagues indolentes
Berce quelques blancs voiliers.
Le ciel et l'eau se marient
Dans des bleus
Qui se déclinent à l'infini
Magnifique baie
D'une fascinante beauté !
Il n'y a pas assez de mots
Pour se décrire et te chanter
Mon rêve s'envole
Au-delà des palmiers
Des cimes emeignées
Vers ceux que j'ai aimés.

ATHÈNES

Le soleil rosissait
L'Acropole d'Athènes
Le Parthéon et ses colonnes
Posés sur la colline
Comme un joyau
Comme un diadème...
Quels rois, quels dieux
Hantent ces lieux
Chargez d'histoires
Athéna, Zeus, et Héra
Ménélas et la belle Hélène
Dancent en ma mémoire...
Comment ne pas rêver
Dans le port du Pirée
Aux îles égéesennes
Au voyage d'Ulysse
Et au chant des Sirenes ?

GISELE JEANTET-FRAYSSINES

UN INCERTAIN

J'écrirai jusqu'au bout de moi
Espérant que tu m'en donneras la force.
Si tu es là pour m'écouter toujours
Tu seras mon encré
Tant que mon cœur battra
Contre mes effondrements futurs
Tu seras mon secours meilleur
Il faut que nous soyons tous deux
Sans mesure
Ni calcul d'un lendemain
Qui sera toujours incertain.

ORAGE DANS LES TERRES

Ensuite marcher
Marcher en attendant
À travers des pays où les montagnes
Blaissant leur pied dans la brume
À la recherche de résonances fluides
Déclamer de vastes poèmes indéfinis
Sous des poutres nues et aues
Ou suivre des arêtes de rocs
Sur-dessinées par de forts châteaux
Errer en des cités blotties tout en corail
Boire après moriture le suc des tiges
Des cannes à sucre
Caresse de petits enfants nus
Marcher et s'étirer tout nus
Sous la pluie chaude de la mousson.

JACQUES SENESSE

C'est la der !

En charge depuis 2001, j'ai assuré cette rubrique poétique chaque dimanche sans exception. Cette parution est la dernière. La première publication il y a quinze ans était consacrée aux poètes adhérents du « Groupe Poésie Entre » de la MJC de Rochebaron. Il est tout à fait naturel que je termine cette rubrique par les poèmes des mêmes auteurs qui se sont constitués depuis sous le nom de groupe « Le Contre Chant des Mots ». Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. Eric Guillot